

## Position du Comité d'agglomération

### Motion relative à une nouvelle définition du nombre des sièges au Comité d'agglomération et au Conseil d'agglomération

Mot\_Leg 2016-2021\_2020\_027

Auteur : Christoph Allenspach (Fribourg)

Dans sa séance du 26 novembre 2020, le *Comité d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Comité)* préavise l'intervention déposée en date du 25 juin 2020 comme suit :

#### Qualification juridique et recevabilité

La présente intervention demande au *Comité* la modification des articles 12 et 18 des *Statuts de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Statuts)*. Elle propose une réduction drastique du nombre de membres de l'exécutif à trois, ainsi qu'une répartition des sièges du législatif en fonction du seul nombre d'habitants des communes, tout en respectant le fait qu'aucune des communes ne peut avoir une majorité absolue au sein du législatif.

La présente intervention constitue une motion, dès lors que sa mise en œuvre impliquerait des changements statutaires au sujet de la composition et du mode d'élection des organes qui constituent l'*Agglomération de Fribourg (ci-après Agglomération)*. Elle porte ainsi sur un objet qui relève, sur son principe, des attributions du *Conseil d'agglomération* de l'Agglomération de Fribourg (*ci-après Conseil*) selon l'article 5 alinéa 1 du Règlement du Conseil d'agglomération de l'*Agglomération* adopté par le *Conseil* le 13 septembre 2018 et approuvé par le Conseil d'Etat le 24 juin 2019.

La recevabilité de cette motion doit être examinée en fonction du droit supérieur et notamment de *la loi cantonale sur les agglomérations (ci-après LAgg 1995 ; RSF 140.2)*. C'est le texte de la loi actuellement en vigueur qui fait foi, dans la mesure où les dispositions relatives à l'organisation des corporations de droit public demeurent valables durant toute la période transitoire prévue par *le texte de loi révisé récemment, adopté par le Grand Conseil (ci-après LAgg 2020)*.

A ce titre, on peut estimer que les modifications proposées par la motion seraient compatibles avec les règles relatives aux organes prévues par le droit cantonal en ce qui concerne la composition et le mode d'élection du *Conseil*. L'article 19 alinéa 1 *LAgg 1995* prévoit en effet que les statuts déterminent le nombre de conseillers d'agglomération de chaque commune en tenant compte notamment du chiffre de la population légale. On peut toutefois douter qu'une application mathématique purement linéaire du système proposé par la motion satisfasse à l'alinéa 2 de cette même disposition, qui prévoit que chaque commune a droit à au moins deux conseillers d'agglomération. L'objet de la motion serait en outre clairement contraire à l'article 22 alinéa 1 *LAgg 1995*, qui prévoit que le *Comité* soit composé d'au moins cinq membres alors que la motion propose une réduction de l'exécutif à trois membres professionnels.

Au vu de ce qui précède, la présente motion doit être déclarée irrecevable sur la base de la loi cantonale sur les agglomérations.

Une analyse de la recevabilité de la motion sous l'angle de la loi sur les agglomérations révisée paraît quant à elle superflue, dès lors que le texte adopté prévoit de fait la liquidation de la structure juridique actuelle en tant que corporation de droit public au terme de la période transitoire. Un examen de la proposition par ses organes actuels n'engagerait pas une future structure à créer.

## Stellungnahme des Agglomerationsvorstandes

### Motion zur Neuberechnung der Anzahl der Mitglieder des Agglomerationsrates und des Agglomerationsvorstandes

Mot\_Leg 2016-2021\_2020\_027

Autor: Christoph Allenspach (Freiburg)

An seiner Sitzung vom 26. November 2020 hat der *Agglomerationsvorstand der Agglomeration Freiburg (nachstehend Vorstand)* zu dem am 25. Juni 2020 eingereichten Vorstoss wie folgt Stellung genommen:

#### Rechtliche Qualifikation und Zulässigkeit

Der vorliegende Vorstoss verlangt vom *Vorstand*, eine Änderung der Artikel 12 und 18 der *Statuten der Agglomeration Freiburg (nachstehend Statuten)*. Er schlägt eine drastische Verringerung der Zahl der Exekutive auf drei Mitglieder sowie eine Sitzverteilung der Legislative vor, die sich allein nach der Einwohnerzahl der Gemeinden richtet, wobei die Tatsache berücksichtigt wird, dass keine der Gemeinden über eine absolute Mehrheit in der Legislative verfügen kann.

Der vorliegende Vorstoss stellt eine Motion dar, da seine Umsetzung statutarische Änderungen bezüglich der Zusammensetzung und des Wahlverfahrens der Organe der *Agglomeration Freiburg (nachstehend Agglomeration)* zur Folge haben würde. Es handelt sich somit um ein Thema, das gemäss Artikel 5 Absatz 1 des Reglements des *Agglomerationsrates der Agglomeration Freiburg (nachstehend Rat)*, das am 13. September 2018 vom Rat angenommen und am 24. Juni 2019 vom Staatsrat genehmigt wurde, grundsätzlich in die Zuständigkeit des Rates fällt.

Die Zulässigkeit dieser Motion ist nach übergeordnetem Recht und insbesondere nach dem kantonalen *Gesetz über die Agglomerationen (nachstehend AggG 1995; SGF 140.2)* zu prüfen. Massgebend ist der geltende Gesetzestext, soweit die Bestimmungen über die Organisation der öffentlich-rechtlichen Körperschaften während der gesamten Übergangsfrist gültig bleiben, die *im kürzlich vom Grossen Rat verabschiedeten revidierten Gesetz (nachfolgend AggG 2020)* vorgesehen wird.

Somit kann davon ausgegangen werden, dass die in der Motion vorgeschlagenen Änderungen mit den im kantonalen Recht für Organe vorgesehenen Regeln bezüglich der Zusammensetzung und des Wahlmodus des Rates vereinbar sind. Denn Artikel 19 Absatz 1 *AggG 1995* sieht tatsächlich vor, dass die Statuten die Anzahl Agglomerationsräte jeder Gemeinde unter Berücksichtigung der zivilrechtlichen Bevölkerungszahl festlegen. Es ist jedoch zweifelhaft, ob eine rein mathematisch lineare Anwendung des in der vorliegenden Motion vorgeschlagenen Systems dem Absatz 2 derselben Bestimmung genügen würde, der vorsieht, dass jede Gemeinde Anspruch auf mindestens zwei Agglomerationsratsmitglieder hat. Darüber hinaus würde der Zweck der Motion eindeutig im Widerspruch zu Artikel 22 Absatz 1 *AggG 1995* stehen, der vorschreibt, dass sich der *Vorstand* aus mindestens fünf Mitgliedern zusammensetzt, während die Motion eine Reduktion der Exekutive auf drei professionelle Mitglieder vorschlägt.

Aus den vorgenannten Gründen muss die vorliegende Motion auf der Grundlage des kantonalen Agglomerationsgesetzes für unzulässig erklärt werden.

Eine Analyse zur Zulässigkeit der Motion unter dem Blickwinkel des revidierten Agglomerationsgesetzes erübrigt sich, da der verabschiedete Text am Ende der Übergangsfrist tatsächlich die Auflösung der gegenwärtigen Rechtsform als öffentlich-rechtliche Körperschaft vorsieht. Eine Prüfung des Antrags durch die derzeitigen Organe wäre für die Schaffung einer künftigen Struktur nicht verpflichtend.